PARIS
CAPITALE

OCT 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 297
N° de page : 125

PALAIS DE TOKYO

© PHILIPPE PARRENO, COURTESY GALLERY ESTHER SCHIPPER.
© ADAGP, PARIS 2013.

Philippe Parreno. *C.H.Z.*, 2011. Image extraite du film.

ALLER À LA RENCONTRE DE LA DÉMARCHE POÉTIQUE DE PHILIPPE PARRENO

Philippe Parreno a carte blanche pour occuper – exploiter, métamorphoser – l'intégralité des espaces agrandis du Palais de Tokyo. Il propose un voyage à travers ses œuvres, anciennes et nouvelles, mais aussi celles d'autres artistes.

Après "Parade" en 2009 au Centre Pompidou, Philippe Parreno envahit à nouveau un haut lieu de l'art contemporain parisien, et pas des moindres, puisqu'il s'agit du Palais de Tokyo. La proposition apparaît d'autant plus alléchante que l'artiste de renommée internationale – célèbre entre autres pour le film créé avec Douglas Gordon consacré à Zinédine Zidane – a pour mission de métamorphoser la totalité du lieu dont ses nouveaux espaces. « *Cette refonte du bâtiment orchestrée par l'artiste selon une savante chorégraphie, cherche aussi à éveiller les sens des visiteurs. Jeux de lumière et effets visuels, combinaisons sonores et sensations olfactives* », explique Mouna Mekouar, commissaire de l'exposition. Avec cette carte blanche, Parreno peut, en effet, jongler en virtuose sur tous les registres qu'il affectionne et multiplie depuis les années 90. Et, dans le prolongement de ses travaux, placer la fabrication de l'exposition au cœur de sa démarche. Celle-ci devient donc un médium, un lieu scénique, un espace ouvert où « *tu peux tout faire rentrer dedans : un workshop, une manifestation, une vidéo-conférence, une situation, un théâtre d'ombres, un spectacle de music-hall, un film, une structure de pensée, un espace de proximité* », confie-t-il. Ainsi, cinéma, sculpture, performance, dessin, textes se croisent à l'infini avec d'anciennes et nouvelles œuvres, voire même des réalisations d'autres plasticiens pour que sa monographie devienne une superbe polyphonie. Tout spécialement au Palais de Tokyo, Parreno met en scène des enchaînements d'ombres et d'impressions, d'émotions et de sentiments, un "condensé de présences". L'artiste propose donc au visiteur une rencontre avec l'ombre de Marilyn, une plongée dans les entrailles de la terre avec le film *C.H.Z.*, la perception de la présence de Merce Cunningham dansant sur scène dans la plateforme *Ghost dancers*. Son désir ? Dans son invitation au voyage, faire remonter à la surface nos émotions les plus intimes, ces états multiples de l'être qui hantent chacun de nous. Cette exposition promet bien sûr l'étourdissement et la féerie dont l'artiste a l'habitude désormais de régaler le visiteur. Et toute sa démarche à la fois forte et poétique, ample et juste, apparaît comme le constat de l'aliénation dans notre univers, du réel et de ses représentations, dénoncé dès 1967 par Guy Debord : « *La réalité surgit dans le spectacle, et le spectacle est réel.* »

■ **Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson, 16e.**
Tél. : 01 81 97 35 88. www.palaisdetokyo.com. De 12 h à minuit. Fermé mardi.
10 €. Du 23 octobre au 12 janvier 2014.